

auprès du roi, comme représentant du chef de l'épiscopat catholique.

Voici le texte de cette dépêche :

Les Cardinaux, Archevêques et Evêques de France, réunis en assemblée plénière, douloureusement émus à la nouvelle de l'odieux attentat, prient Son Excellence le Nonce apostolique d'offrir respectueusement à Leurs Majestés catholiques le roi et la reine d'Espagne l'hommage de leur profonde sympathie, remercient Dieu de les avoir protégés et implorent sa miséricorde pour les malheureuses victimes.

Rien ne paraît avoir été arrêté dans cette dernière séance sur le mode de transmission de l'avis des Evêques français au Souverain Pontife. Ce soin aura sans doute été laissé à la commission préparatoire de l'assemblée.

A 11½ h., les évêques se séparent. Quelques-uns laissent entendre que plusieurs, au moins, d'entre eux ne tarderont pas à revenir, puis c'est, comme à l'arrivée, un échange de vœux et de marques d'amitié, mais avec quelque chose de plus intime encore car, au témoignage même de plusieurs évêques, cette première rencontre des membres de l'épiscopat aura été le germe d'une union et d'une unité que l'isolement concordataire avait empêchées jusque-là.

La dernière séance s'était terminée simplement, comme les autres, par la prière accoutumée, les prélats renvoyant à l'après-midi de ce même jour les prières spéciales qu'ils tenaient à faire pour la France, avant de se séparer. Rendez-vous fut donc pris à Montmartre pour 3 heures.

On était, nous l'avons dit, au vendredi 1^{er} juin, c'est-à-dire au premier vendredi du mois et au premier jour consacré au Sacré-Cœur. La cérémonie projetée par l'épiscopat n'avait pas été annoncée à l'avance, les Evêques tenant à faire un pèlerinage bien plus encore qu'une manifestation de foi et de piété. Mais la nouvelle s'en était bien vite répandue dans Paris et, dès avant deux heures, la foule commençait à remplir les nefs de la basilique.

Les prélats montèrent individuellement à Montmartre. Ils se réunirent à la sacristie, où ils déposèrent leurs manteaux, et à 3 heures il se rendirent processionnellement au chœur. Tous étaient en habit de ville, sauf son Em. le cardinal-archevêque de Paris et Mgr le coadjuteur, qui avaient revêtu l'habit de chœur.

Des trônes avaient été préparés, pour les trois cardinaux, à l'entrée du sanctuaire, et, pour les évêques, on avait disposé, de chaque côté du chœur, depuis la petite entrée latérale qui fait face à la sacristie, jusqu'à l'autel, trois rangées de stalles recouvertes de velours rouge. Soixante-quatre évêques vinrent